



# Joyeux dans l'Espérance

Editeur responsable : Joseph Burgraff  
140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes  
Bureau de dépôt : Mass Post Mont St Guibert

## Bulletin d'amitié

Périodique trimestriel P701002.  
N° 187 – Septembre 2023, 49<sup>e</sup> année  
Imprimé et distribué à 1200 exemplaires

Mémorial Kongolo, 140 Rue du Couvent, 1450 Gentinnes  
Tel 071 88 00 40 Joseph.Burgraff@Kongolo.be - www.Kongolo.be  
IBAN BE12 0001 2731 2092 BIC BPOTBEB1, de « Joyeux dans l'Espérance »  
au Luxembourg, IBAN LU75 1111 0015 0348 0000 du « Mémorial Kongolo »

## Choisir l'Espérance

**Choisir d'aimer, choisir l'espérance. En persévérant sur ce chemin, nous découvrons avec étonnement que, avant toute démarche de notre part, Dieu nous a choisis, chacune, chacun de nous : « Ne crains pas, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Je suis ton Dieu, tu comptes beaucoup à mes yeux et je t'aime ».**

Je relis souvent cette citation du frère Alois, successeur du frère Roger, de Taizé. Elle est vraiment d'actualité en ces temps compliqués que nous vivons. Les questions se bousculent en nous, la Une des journaux parle de guerre, de menaces liées au réchauffement climatique, de bouleversements des fragiles équilibres géopolitiques. Le nombre de réfugiés augmente, et on ne peut pas dire que l'Europe leur ouvre les portes. L'Eglise de nos pays elle-même connaît des temps difficiles et est confrontée à une société où elle devient minoritaire. Qu'allons-nous devenir ? Toutes ces problématiques sont bien complexes, et qui ne seront pas réglées par l'intelligence artificielle.

Presque en forme de paradoxe, les Evangiles que la liturgie nous propose en juillet de cette année parlent du Royaume de Dieu et proposent une façon de « vivre autrement », et d'une perspective de bonheur et de paix. Avec Jésus, Dieu est entré définitivement dans l'histoire des hommes, dans notre histoire. Il est un Père, un ami, il se donne à connaître, il vit les choses avec nous. Il choisit d'habiter chez nous.

Alors, pourquoi avoir peur ? Pourquoi nous laisser submerger ? La barque est secouée, mais Jésus est là ; même s'il a l'air de dormir, il veille. La barque secouée, ce n'est pas le Titanic qui s'enfoncé inexorablement. Hommes de peu de foi... Osez vivre dans ce monde en enfants de lumière.

Dans notre congrégation, c'est le thème que nous développons : mission spiritaine, mission nouvelle. Nous voulons nous poser la question de savoir si nous sommes bien là où nous devons être. Il y a probablement des postes à lâcher, et de nouveaux engagements à prendre.

L'excellente revue missionnaire des spiritains français « Pentecôte sur le monde » (n° 930, juillet/août) évoque certains de ces engagements en France, dépassant le « syndrome de l'eau salée » qui affirmait qu'il fallait traverser l'Océan pour être missionnaire. Un de ces nouveaux engagements est la présence auprès des détenus. Paul Coulon témoigne : *je me suis retrouvé dans ce lieu miroir qu'est une prison : toutes les fautes, toutes les souffrances, toutes les injustices de notre monde s'y trouvent concentrées. Sur deux cents femmes en prison à Fleury-Mérogis, une quarantaine viennent célébrer*

*l'eucharistie : elles sont plutôt jeunes, africaines ou latino-américaines. Personne ne les oblige. Elles sacrifient la promenade du matin pour y venir... Elles découvrent avec étonnement la joie de prier ensemble, écoutant avec avidité un Evangile qu'elles ne connaissaient pas bien et qui prend de singulières résonances dans leur vie présente.*

Autre exemple évoqué, celui de Mgr Jacques Gaillot, le « samaritain », qui a vécu 25 ans en communauté spiritaine à Paris : *Jacques a su se rendre prochain de tous ces blessés, qui avaient besoin, à un moment de leur vie, d'une parole, d'un soutien, d'un regard bleu de compassion.*

Autre « monde », autre mission. Ce sont les pauvres et les déshérités qui remplissent notre agenda. Le fil rouge : proclamer l'Evangile au plus près des pauvres. Ce n'est pas le chemin le plus facile, mais c'est le bon, à la suite de Jésus. Avec lui, nous accompagnons la marche du monde, dans l'Espérance.

Père Joseph BURGRAFF

## L'Afrique à Rome

On parle peu de l'Afrique, un continent en pleine explosion démographique. Continent de l'avenir ? Oui, en un sens. Mais de quoi sera fait l'avenir ? La période de décolonisation n'en finit pas de finir, pour faire place souvent à un vrai néo-colonialisme dont les responsables sont parfois bien difficiles à identifier. La démocratie y vit des moments difficiles. Beaucoup de responsables politiques restent au pouvoir de longues années, et profitent de leur statut, sans rendre de compte.

L'Eglise en Afrique vit aussi des moments difficiles. Mais elle reste un point de référence incontournable, qui interpelle les hauts responsables, elle a un regard pour les populations victimes de la pauvreté et dont les droits de l'homme sont souvent violés.

A plusieurs reprises, et certainement lors de ses voyages apostoliques, le pape François a exprimé sa sympathie et sa compassion pour ceux qui doivent fuir leur pays et ne cessent d'alimenter la cohorte de réfugiés qui rêvent d'un paradis lointain...

L'Afrique est aussi présente à Rome.

1. Le 29 mai, le pape François a reçu une délégation de 54 enfants venant de divers pays d'Afrique pour un échange sur l'avenir du continent. En amont de cette audience, plusieurs ambassadeurs africains se sont retrouvés à Rome pour réfléchir à la façon dont le Saint-Siège peut soutenir et promouvoir encore plus fortement les initiatives de développement en Afrique et en particulier dans la zone meurtrie du Sahel.

2. Pour faire entendre leur voix à Rome, les pays africains n'hésitent pas à se serrer les coudes. Le 10 mai dernier, dans un hôtel romain, une quinzaine d'ambassadeurs de pays africains accrédités près le Saint-Siège se sont retrouvés pour commémorer le 43e anniversaire de l'appel lancé par le pape Jean Paul II le 10 mai 1980 en faveur des populations du Sahel frappées par la sécheresse. Quatre ans plus tard, il avait créé la *Fondation Jean-Paul II pour le Sahel* afin d'apporter un soutien concret sur place. «Elle joue un rôle très important pour nous», affirme un diplomate d'un des pays concernés – Burkina Faso, Niger, Mali, Guinée-Bissau, Cap-Vert, Mauritanie, Sénégal, Gambie et Tchad.

Tous les représentants de ces pays présents ont salué le travail effectué par l'organisation, qui a permis, avec l'aide du clergé et des associations catholiques locales, de financer plus de 5.000 projets de développement dans la région. La Fondation Jean-Paul II est soutenue financièrement par les conférences épiscopales italienne et allemande principalement qui, avec des donateurs privés, ont versé près de quatre milliards d'euros. «C'est à la fois beaucoup et peu», a souligné l'ambassadeur du Sénégal près le Saint-Siège, rappelant que l'organisation de la récente coupe du monde au Qatar avait coûté plus de 220 milliards de dollars.

3. Solidarité panafricaine

Plusieurs représentants d'autres pays africains n'appartenant pas à la zone Sahel, ou limitrophe, ont apporté leur plein soutien à l'initiative. Certains d'entre eux, comme le Cameroun ou la Côte d'Ivoire, ont dit être intéressés par une possible adhésion – même si aucun processus de ce type n'est pour l'heure prévu dans les statuts de la fondation Jean-Paul II.

Aletea 2023 05 16.

## Paroles de martyrs

*Kongolo (au Congo RDC), c'était en 1962. 20 missionnaires spiritains ont donné leur vie pour l'Afrique et un (le père Darмонт) a survécu.*

*Tibhirine (en Algérie), c'était en 1996, 7 frères trappistes connurent le martyre, et deux ont survécu.*

*Des contextes différents, des parcours qui se ressemblent.*

La prière est un acte de mission : un dire sans violence, sans arrogance ni volonté de puissance, dans un grand état de faiblesse. Là, peu à peu, nous sommes configurés au Verbe, au langage de la Croix. Là, nous nous sommes disposés à la Rencontre avec tous les amis de la Paix, au lieu même où Jésus et son Père se rencontrent UN dans l'Esprit. [...]

Oui, on est ici pour servir les intérêts d'un Autre. Pour le servir à nos dépens. Il n'y a pas place ici pour un simple visa touristique... d'amateur ou de dilettante. On est des travailleurs.

Et au fond, on doit bien reconnaître : on est « grâcement » payé : grâces sur grâces.

Oui, au fond, notre salaire est en perpétuelle augmentation à la mesure de nos progrès en pauvreté, en abandon, en vérité. Au fond, on est heureux. Au fond de la prière : on est infiniment réjoui, caressé, consolé.

Le frère Christophe

J'ignore quand et comment ça finira. En attendant, j'accomplis ma tâche : recevoir les pauvres et les malades en attendant le jour et l'heure de fermer les yeux pour entrer dans la maison de Dieu dont la porte s'ouvre toujours pour qui y frappe, sans crainte d'être importun. Il ne s'agit pas de mourir, mais de ne point mourir en triomphant tous les jours de la mort, laissant respirer en nous la présence divine.

Le frère Luc

## Des nouvelles de Frédéric Rossignol

Frédéric est le dernier spiritain d'origine belge encore en mission au loin. Ordonné prêtre le 11 décembre 2005, à Gentinnes, il a reçu sa première affectation pour le Vietnam et n'a jamais quitté ce pays depuis lors. Avec d'autres confrères, il y a fondé une implantation spiritaine déjà solide aujourd'hui. Frédéric est aussi le supérieur religieux des spiritains au Vietnam et en Inde.

Mais le voilà confronté à une épreuve. Il en parle dans ce courrier (à notre provincial) du 18 mai 2023

J'espère que tu vas bien et que les confrères se préparent avec enthousiasme à la fête de Pentecôte. Je viens de recevoir la nouvelle de l'initiation du procès de béatification de nos confrères de Kongolo. Quelle joie !

Je viens t'annoncer une triste nouvelle. Il y a un mois, la police de l'immigration vietnamienne m'a ordonné de quitter le Vietnam sous prétexte d'utiliser frauduleusement un permis de travail alors que je suis prêtre missionnaire. La situation avait commencé à se compliquer il y a deux mois et malgré une volonté de dialogue avec eux, j'ai dû finalement quitter le Vietnam en 36 heures, ce qui a été un choc pour moi et pour mes confrères. Deux choses cependant me consolent. La première, et c'est la plus importante, c'est de voir que nous avons pu travailler sans ennui pendant seize ans et que les fruits sont là : dix nouveaux prêtres pour le Vietnam, 5 pour l'Inde, trois diacres, 17 scolastiques dont les trois diacres, et encore une quarantaine de jeunes en formation. La relève est assurée et mon départ ne met pas en péril la formation et la continuité de la mission.

D'autre part, et c'est une plus maigre consolation, cela fait seize ans que je travaille dans la formation et puis dans l'administration comme supérieur et j'aspire à une mission pastorale, ce qui a toujours été impossible à faire dans un pays communiste. Je suis donc prêt pour une nouvelle mission. Je suis en dialogue avec le généralat sur cette question et il est probable que je reste en Asie pour la nouvelle mission qui me sera octroyée. Je sais que les besoins missionnaires en Belgique sont aussi importants, mais à moins d'une sérieuse objection du conseil de circonscription de Belgique, pour le moment je m'oriente plus vers une mission ad extra pour encore quelques années... Je remercie mes confrères pour cette fabuleuse première mission, je pense en particulier aux pères Rémy et Joseph qui m'ont accueilli dans la congrégation et encouragé dans ma mission. Je te souhaite ainsi qu'à tous les confrères de Belgique une belle fête de Pentecôte. Amitié, Frédéric

Un mois plus tard, dans un autre courrier (le 26 juin), Frédéric nous partage une bonne nouvelle :

C'est une première dans l'histoire des spiritains en Inde : trois confrères originaires du Vietnam prononcent leurs vœux perpétuels au sein d'une communauté internationale (6 Indiens, 2 Tanzaniens et un Belge). J'ai passé avec eux un mois (de préparation) magnifique à Chennai.

Début août, Frédéric a passé quelques jours en communauté à Gentinnes. Avant la fin du mois, il repartira aux Philippines. Il a déjà commencé à apprendre cette nouvelle langue.

## Un regard de missionnaire au Sahara

En voyage dans le vaste désert Saharien, je suis en visite dans mon ancien diocèse. Au long de mon parcours saharien, je croise des petits groupes d'hommes en migration à pied dans une chaleur déjà avoisinant les 40 °C. On les voit marcher, parfois tituber, errant vers le nord sur le bord des routes bitumées. Un vrai calvaire que l'on ne saurait minimiser. Ils vont devoir souvent affronter le passage par la Libye, le Maroc, ou encore la Tunisie. Et aussi le franchissement de la Méditerranée après celui du désert. On l'oublie trop, un bon nombre d'entre eux ont de justes raisons de quitter leur pays: situation économique, politique, climatique. Sommes-nous vraiment innocents en tout cela ?

Bien sûr, « la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde », avait dit Michel Rocard en 1989 dans des termes contestés... mais, n'est-ce pas un alibi ? Je rejoins la tristesse et la douleur de ceux et celles qui vivent en France et sont un beau fruit de la migration. Je compte un bon nombre d'amis parmi eux et ce qui est dit les atteint dans leur dignité et dans leur chair: une fois encore, ils se trouvent durement humiliés alors qu'ils contribuent à la vie de notre pays en citoyens responsables. Par notre prière, notre parole, nos actes citoyens nous contribuons même modestement à saper le mur de la haine.

Claude Rault, SMA Pères Blancs, évêque émérite du Sahara algérien. ( 2023 07 24).

## Les Spiritains au Congo

Les confrères viennent d'organiser leur chapitre. C'est un événement, un moment important dans une « province spiritaine ». Celle du Congo RDC, qui est jeune, compte pas loin d'une centaine de membres et fonctionne en totale autonomie. Vous devinez que les finances sont un point névralgique, elles sont bien gérées et en bonne situation. Mais on n'en n'est pas encore à l'autofinancement dans un pays de pauvreté. Et par ailleurs, il est clair que la province de Belgique a un lien particulier avec ses confrères. J'allais dire un « lien de sang » quand je pense aux confrères morts à Kongolo.

Dix-neuf confrères participaient au chapitre, avec des hôtes de marque : l'évêque de Kongolo, Mgr Oscar NGOY, et notre supérieur général le Père Alain MAYAMA. Le chapitre est un moment d'évaluation et de prospection : comment vivons-nous la vie religieuse ? la mission ici (au Congo RDC) et au loin ; la formation des candidats spiritains. La formation est un secteur particulièrement important (et financièrement lourd). Grâce aux dons des amis, « Joyeux dans l'Espérance » peut financer chaque année une bonne partie de la communauté de formation à Kongolo (le pré-postulat).

Les confrères se sont choisis un nouveau supérieur provincial : le Père Toussaint M'Ndendi, qui a déjà séjourné à plusieurs reprises à Gentinnes, et avec qui nous avons les meilleures relations. – Nous avons aussi profité de l'occasion pour remercier le supérieur sortant, Crispin Mbumba, qui a très bien conduit la province pendant six ans.

## Combattre « l'esprit des selfies »

La thématique des JMJ de Lisbonne, en août 2023, est une phrase tirée de l'Evangile de Luc : *Marie se leva et s'en alla en hâte*. Elle évoque la réaction de Marie après avoir appris qu'elle allait donner naissance à Jésus. *Marie aurait pu se concentrer sur elle-même, sur les inquiétudes et les craintes dues à sa nouvelle condition*, écrit le Pape François. *Mais elle ne resta pas à se faire des selfies ni à se vanter... La première chose qu'elle fait, c'est de se lancer en toute hâte, pour servir et pour aider. Elle se lève et sort à la lumière du soleil, là où il y a de la vie et du mouvement. Elle est le modèle des jeunes en mouvement*. Et pas seulement des jeunes.

## La Journée Kongolo

Sous une météo idéale, nous avons retrouvé beaucoup de connaissances et d'amis ; avec encore quelques membres des familles de Martyrs. Le diocèse de Kongolo y était bien présent. La célébration a été présidée par l'abbé Joseph KASONGO, de Kongolo (et prêtre en paroisse au Brabant Wallon) accompagné de l'abbé MULIMBI Jérôme, et une trentaine de concélébrants. Toute la liturgie a été animée par « notre » chorale africaine de Charleroi, sous la conduite de Victor Maniang.

Nous avons la joie d'accueillir un groupe important de sept sœurs de CIMCO, avec leur supérieure générale. Cette congrégation fondée à Kongolo a déjà trois implantations en France (les Apprentis d'Auteuil et une insertion en paroisse) ; et une autre en Italie. Cette année, elles ont fêté le centenaire de leur fondation. Cette congrégation diocésaine de Kongolo a de nombreux liens avec les spiritains. En 1962, plusieurs religieuses de cette congrégation ont assisté au massacre de Kongolo et y ont eu une attitude héroïque. Quelle joie de revoir nos sœurs et de pouvoir partager dans notre « autre langue commune », le swahili. La joie est contagieuse.

Il y a chaque année, à Kongolo, une célébration solennelle des Martyrs le 1er janvier, dans l'église de la Kangoy, proche du camp militaire, autour de l'évêque du lieu, notre confrère Mgr Oscar NGOY. Cette église a été construite par le survivant, le Père Jules Darmont.



## La « salle des Martyrs » à Kongolo.

Un groupe de soutien particulièrement actif et efficace s'est mis en place à PELT, village (du Limbourg) dont sont originaires trois des martyrs de Kongolo : Désiré Pellens, Michel Van Duffel et Theo Schildermans. Ils ont trouvé une précieuse collaboration dans la commune de Pelt qui a décroché un sérieux subside de la Province.

Ils viennent de créer une ASBL (Studiecentrum voor Kongolo), reconnue par la « Salvatoriaanse hulppactie, VZW, BE24 453 0183 5138, qui peut délivrer une attestation fiscale.

A Kongolo les Martyrs sont restés dans toutes les mémoires. Cette salle, qui leur sera dédiée va améliorer les possibilités d'études et d'apprentissage des étudiants locaux. Le coût total est estimé à 50.525 euros.

Nous invitons tous nos amis, et les amis de Kongolo, à soutenir ce beau projet.

### NAISSANCE

Bienvenue à Tristan, chez Marion et Quentin Dewez Van Parys, le 28 juin 2023

### NOS DEFUNTS

- Mr TOURNAY, Willy (frère du Père René Tournay), le 5 juillet 2023, Mellery, 91 ans
- Mr LEPINE, André (frère du Père Michel Lépine), le 5 juillet 2023, Cerfontaine, 88 ans
- Mme REVERT, Jocelyne, le 2 juillet 2023, Champion
- Mr BIERMANS, Jean-Claude, le 6 juin 2023
- Mme de FOY, Myriam, le 29 mai 2023, Wavre, 83 ans
- Le Père de l'EPINAY (ancien de Gentinnes), Bernard, Langonnet, le 27 mai 2023, 98 ans
- Mr CAMBRON, Ivan, le 16 mai 2023, Veltem, 79 ans
- Mr DECOSTER, Jacques (époux HUBERMONT Yvette), le 19 mai 2023, Feluy, 82 ans
- Mr DELEUSE, Jean-Marie, le 12 mai 2023, 87 ans
- Mr DURY (époux ARNOULD Andrée), Jules, le 19 mai 2023, Bruxelles, 84 ans



### Le mot du Père Charles

#### Quelle chance !

Le 6 août est tombé cette année un dimanche !... si bien que dans le monde entier, les disciples de Jésus ont pu fêter la **Transfiguration**, là-haut sur la montagne. Elle nous révèle – envers et contre tout ce qui se passe actuellement sur notre terre (c'est plutôt la « défiguration » dans tous les domaines de la vie) : elle nous révèle le véritable but, l'aboutissement de notre vie, de ma vie et de la tienne et de tous les autres : **Nous sommes en route vers la Transfiguration !** C'est très réjouissant quand on a 84 ans et que le lendemain on peut annoncer cette Bonne Nouvelle en célébrant la Communion au Corps du Christ ressuscité dans une maison de repos ! Jésus avait dit aux trois disciples qui avaient eu la chance de le voir ainsi **transfiguré** : *Ne parlez de cette vision à personne avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts !*

Je ne comprends pas Notre Mère la Sainte Eglise : pourquoi ne pas la fêter un dimanche ?...

La **Transfiguration** est un des « gros mots » de notre foi qui fonde la relation de tout homme avec le Dieu... qui est **AMOUR !**

- La Création : nous ne sommes pas « bêtement là », par hasard ! Saint Paul le dit aux païens athéniens : « *C'est en Dieu que nous avons la vie, le mouvement et l'être !* » Jésus lui-même, le Fils de Dieu nous dit que nous pouvons l'appeler **Notre Père !** Ce qui a fait écrire à Saint Jean : « *Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés **enfants de Dieu ! Et nous le sommes !*** Une transfiguration radicale ! non ! ?
- Mais il y a la mort, les meurtres, les massacres (même Moïse a tué, et Elie massacré !) C'est pour cela que le Père a envoyé son Fils sur la terre : il s'est **incarné**. Il est venu vivre notre vie d'homme depuis l'enfance **jusqu'à la mort**. Sa vie d'homme, il l'a surtout vécue du côté des pécheurs... Nous pouvons le croire, en être sûrs, que notre Dieu est **Emmanuel**, Dieu-avec-nous dans notre monde actuel, tel qu'il est. « *C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, l'Esprit ne viendra pas à vous ; si au contraire je pars, je vous l'enverrai.* » (Jn 16, 7)
- Il est **Ressuscité et monté au ciel...** « pour nous les hommes et pour notre salut » ...pour notre **Transfiguration !** Là-haut sur la croix, il a dit à son Père : « *Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !* » Il a emmené avec lui celui que nous appelons le bon larron et il nous a raconté la merveilleuse parabole du fils prodigue... « *Je ne suis pas venu pour les justes mais pour les pécheurs !* »

Quand je suis seul avec moi-même, j'appelle le **purgatoire... le transfiguratoire**. Et quand je communie, je sais que (comme Pierre, Judas et les autres apôtres ce soir-là) « je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri ! » Je crois que Jésus **ressuscité-et-transfiguré** dira cette parole... si bien que je peux communier « **joyeux dans l'espérance !** »

Père Charles